

LES PYGMEES : UNE ETHNIE A L'ABRI DES MST ?

J.P. MOULIA-PELAT*, M. MAKUWA*, L. PENCHENIER**, J. JANNIN***, G. FADAT****, J. MIEHAKANDA

RESUME

En 1990, dans les régions de la KIKOUALA et de la SANGHA, nous avons étudié l'importance de l'infection VIH en zone rurale congolaise.

Cette étude permet de mieux analyser le facteur ethnique, en comparant 230 sérums Pygmées à 680 sérums Bantous.

Les pygmées monogames et fidèles, ayant peu d'échanges avec les autres Ethnies ont un taux de séroprévalence en VIH significativement plus bas (0,9 % contre 5,4 %, $p < 0,01$).

La forte prévalence du pian dans ces régions explique les cicatrices immunologiques fréquentes, en particulier chez les Pygmées (40,0 % contre 28,0 %, $P < 0,001$).

Le taux élevé d'HTLV1 est semblable dans les deux populations (8,3 % contre 5,5 %, NS).

Les Pygmées peuvent se contaminer, mais leur mode de vie et leur isolement sont des facteurs protecteurs.

Mots-clés : VIH, HTLV 1, pian, Pygmées, Bantous, Congo rural.

SUMMARY

In 1990, we have estimated the importance of HIV infection in Congolese rural areas, in the LIKOUALA and SANGHA regions.

This study has permitted a better ethnic factor analysis, through the comparison between 230 sera from Pygmies and 680 sera from Bantous.

Pygmies, who are monogamous and faithful, and who have little exchange with other ethnic groups, have a significantly lower HIV seroprevalence rate (0,9 % against 5,4 %, $p < 0,01$).

The great prevalence of yaws in these regions accounts for frequent immunological scars, especially among the Pygmies (40,0 % against 28,0 %, $p < 0,001$).

The high HTLV 1 observed rate in both populations is similar (8,3 % against 5,3 %, NS).

Through Pygmies can contaminate one another by the HIV, their way of life and their isolation are protecting factor.

INTRODUCTION

L'infection VIH s'étend progressivement vers les régions rurales. Des nombreuses investigations ont été effectuées dans plusieurs pays de l'Afrique Centrale, en République Centrafricaine (RCA) (2, 3) au Zaïre (6) etc...

Dans notre étude nous nous proposons d'évaluer l'importance de l'infection VIH ainsi que le rôle du facteur ethnique dans la propagation de cette infection dans deux populations : Bantous et Pygmées.

MATERIEL ET METHODE

En 1990, nous avons étudié 230 sérums de Pygmées et 680 sérums de Bantous provenant des régions de la LIKOUALA et de la SANGHA en République du CONGO.

Les Pygmées vivent dans des "petits centres" où ils sont en contact permanent avec les Bantous (main d'œuvre), mais cependant isolés par leur mode de vie.

La population étudiée était de sexe et âge confondus (0 - >50 ans).

910 sérums ont été testés en VIH (Enzygnost Behring HIV 1 + 2) et confirmés en Western blot (New Lav. Blot 1 et 2 Diagnostic Pasteur), en TPHA (Biotrol) et en HTLV1 (Dupont de Nemours) et confirmés en Western blot HTLV1 (Biotec).

RESULTATS

Dans le tableau I, nous avons noté les prévalences de l'infection VIH, de la syphilis (TPHA) et de l'infection HTLV1.

Nous avons observé une différence significative pour les prévalences de VIH et TPHA entre les deux populations. L'infection HTLV1 semble toucher toutes les deux populations sans qu'il y est, dans notre étude, de différence significative.

* Service de virologie, laboratoire National de Santé Publique, B.P. 120, Brazzaville, CONGO.

** O.R.S.T.O.M. Brazzaville.

*** Programme National de Lutte contre la Trypanosomiase, Brazzaville, CONGO.

**** O.C.E.A.C. Yaoundé, CAMEROUN.

Tableau I : Prévalences de l'infection VIH, de TPHA et de l'HTLV1 chez les Pygmées et les Bantous

| Résultats | Pygmées | Bantous | Signification |
|-----------|---------|---------|---------------|
| VIH | 0,9 | 5,4 | p < 0,01 |
| TPHA | 40,0 | 28,0 | p < 0,001 |
| HTLV1 | 8,3 | 5,3 | NS |

* *Aucun VIH2 n'a été dépisté.*

DISCUSSION ET CONCLUSION

Les Pygmées monogames et fidèles, ayant peu d'échanges avec les autres Ethnies, même s'ils vivent à leur proximité, ont un taux de séroprévalence en VIH significativement plus bas (0,9 % contre 5,4 % chez les Bantous, p < 0,01).

Les deux Pygmées VIH +, de sexe masculin et âgés respectivement de 30 et 40 ans, habitaient depuis longtemps à IMPFONDO (Chef lieu de la LIKOUALA) et sont entièrement intégrés à la population des Bantous.

Les enquêtes menées en République Centrafricaine (RCA) en 1985 à 1987 dans la localité LOBAYE (Pygmées-Aka)

et en 1986 dans la région de la SANGHA (Pygmées-Babinga) se sont révélées négatives (2).

La forte prévalence du pian dans ces régions explique les cicatrices immunologiques fréquentes, en particulier chez les Pygmées. Le pian est, d'après la littérature (4, 5), plus fréquent chez les Pygmées dont leur hygiène corporelle est très rudimentaire, malgré leurs habitations situées au bord des rivières.

Le taux élevé d'HTLV1 (8,3 % contre 5,3 % respectivement chez les Pygmées et Bantous) confirme les études faites récemment en Afrique Centrale. L'analyse portant sur les taux spécifiques montre que le taux de séroprévalence est significativement plus élevé en zone rurale (8,6 %) qu'en zone urbaine (3,1 %) : $\chi^2 = 75$, ddl = 1, p < 0,001 (1).

Les Pygmées peuvent se contaminer par le VIH, mais leur mode de vie et leur isolement sont des facteurs protecteurs.

REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient les techniciens Mme BAKOUETEL Jacqueline, Mrs MAHOUONO David, NSIMBA Basile et BIKOUTA Laurent pour leur excellente collaboration.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - DELAPORTE E. et al
Séroprévalence du virus HTLV-1 dans la population générale de 6 pays d'Afrique Centrale.
V. Int. Conf. on AIDS, 4-9 june 1989, Montreal, Canada.
M.A.O. 16, p 47 poster.
- 2 - GEORGES A.J. et al
Sero-survey of AIDS in Central African Republic.
Arch. of AIDS res. 1989, vol. 1, page 97-101.
- 3 - GONZALEZ J.P. et al
true HIV-1 infection in a Pygmy. Lancet i : 27 june 1987.
- 4 - MARTIN P.M.V. et al

- Clinical aspects and usefulness of indirect absorbed immunofluorescence for Diagnosis of Yaws in Central Africa.
J. of Clin. Microbiol. nov. 1988, vol. 26, n°11, pp 2432-2433.
- 5 - MARTIN P.M.V. et al
Immune response to *Treponema pertenue* and *Treponema Pallidum* Nichols in patients with Yaws.
Res. Microbiol. 1990, 141, 001-006.
- 6 - NZILA NZILAMBI et al
The seroprevalence of infection with Human Immunodeficiency virus over a 10 year period in rural Zaire.
N. Engl. J. of Med. feb 4 1988, vol. 318, n°5, pp 276-279.